



JUIN 2009

## Rica

*En 2007 les exploitations couvertes par le Réseau d'information comptable agricole (Rica) en Lorraine enregistrent une progression d'une ampleur exceptionnelle de près de 30% de leur résultat courant avant impôts, qui fait suite à la hausse déjà sensible de l'année précédente (+10%). Cette hausse est la conséquence de la flambée des prix des céréales et les exploitations de grandes cultures en sont les principales bénéficiaires. Par contre, le renchérissement du coût de l'alimentation animale a atténué les effets positifs de la hausse du prix du lait dans le résultat des éleveurs bovins. L'année 2008 aura été différente.*

## Les résultats des exploitations agricoles du RICA en Lorraine

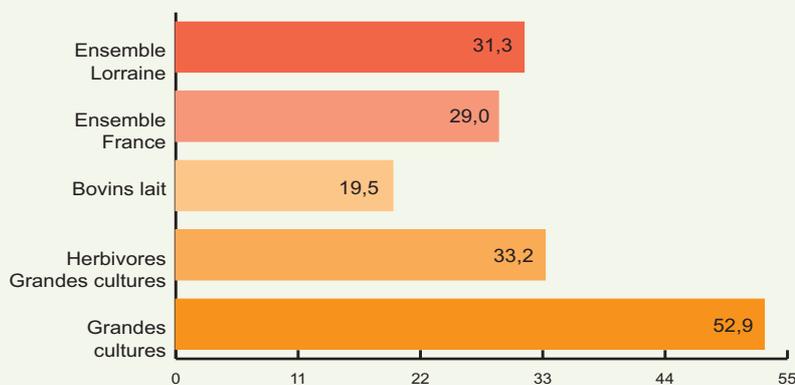
### Forte progression des revenus grâce à la flambée des prix

En 2007 le résultat courant avant impôts (RCAI) des exploitations agricoles lorraines s'est élevé à 55 000 euros en moyenne par exploitation, soit une hausse de 29,4 % par rapport à 2006. La hausse est tout à fait comparable à celle enregistrée au niveau national, qui est de 25 %. Par contre le RCAI national n'est que de 42 000 euros en moyenne par exploitation, soit pour la France entière un résultat inférieur de 13 000 euros à celui constaté en Lorraine. Cet écart diminue cependant beaucoup si l'on rapporte le résultat au nombre d'uni-

tés de travail annuel (UTA) correspondant à la main-d'œuvre non salariée permanente et s'explique par la plus grande fréquence d'exploitations de forme sociétaire en Lorraine que dans le reste de la France. Le résultat par unité de travail s'élève ainsi à 31 300 euros en Lorraine ; il est de 29 000 euros pour la France entière.

En dépit de récoltes très médiocres, la valeur de la production est en forte progression (+ 17 %) grâce à l'envolée des prix des céréales et s'élève à 181 000 euros en moyenne. L'augmentation de l'ensemble des charges d'exploitation, si elle est sensible (+ 6 %), est bien moins élevée. Toutefois les dépenses en alimentation du bétail progressent très forte-

RCAI par UTA non salariée (en milliers d'euros)



tement (+ 27 %) en raison d'une part de l'évolution des prix des céréales et des matières premières, qui entrent dans la composition des aliments et d'autre part de l'augmentation des quantités achetées. En 2007, elles constituent le tiers des charges d'approvisionnement. Les autres charges (engrais, produits phytosanitaires, carburants, semences) évoluent aussi positivement, mais de manière beaucoup plus modérée (+ 4 %). Comme conséquence de l'épidémie de fièvre catarrhale, les dépenses vétérinaires sont néanmoins en forte progression (+ 15 %).

Le montant moyen des subventions d'exploitation s'élève à 50 000 euros par exploitation. Il est en diminution de 3 % par rapport à l'année précédente, le taux de modulation des aides passant de 4 % en 2006 à 5 % en 2007. Du fait de la forte progression du résultat, le ratio « subventions d'exploitation sur résultat » est en baisse sensible ; pour la première fois depuis l'année 2000, il est inférieur à 1 et s'établit à 91 % (au lieu de 119 % en 2006), mais reste bien supérieur au ratio national qui n'est que de 69 %.

La forte augmentation du résultat a entraîné une hausse de 19 % de la capacité d'autofinancement qui s'élève à 95 800 € par exploitation. Les prélèvements privés des exploitants augmentent sensiblement, mais de manière plus modérée (+ 12 %).

L'autofinancement augmente donc fortement et peut financer la totalité de l'investissement qui est en progression de 7 % et atteint 37 500 euros par exploitation. L'augmentation des ressources internes a permis de stabiliser l'endettement à long et moyen terme qui était en constante progression depuis 2003 et d'augmenter le fonds de roulement. Le taux d'endettement (rapport de l'ensemble des dettes au total du bilan) est le même qu'en 2006, soit 38,6 %. Par contre, du fait de l'augmentation de l'EBE, le poids de l'endettement, défini par les remboursements financiers rapportés à l'excédent brut d'exploitation, diminue, passant de 36,9 % à 34,3 %.

### Grandes cultures : petites récoltes mais flambée des prix

L'année 2007 aura été une année excellente pour les exploitations de grandes cultures. Leur résultat affiche en effet une progression exceptionnelle de 70 % qui fait suite à l'augmentation déjà sensible de l'année précédente (+ 16 %). Pourtant les récoltes de céréales, excepté le maïs, ont été médiocres en Lorraine. Les rendements sont en net recul par rapport à 2006, année pourtant très moyenne : - 11 % pour le blé, - 19 % pour l'orge. Le rendement du colza,

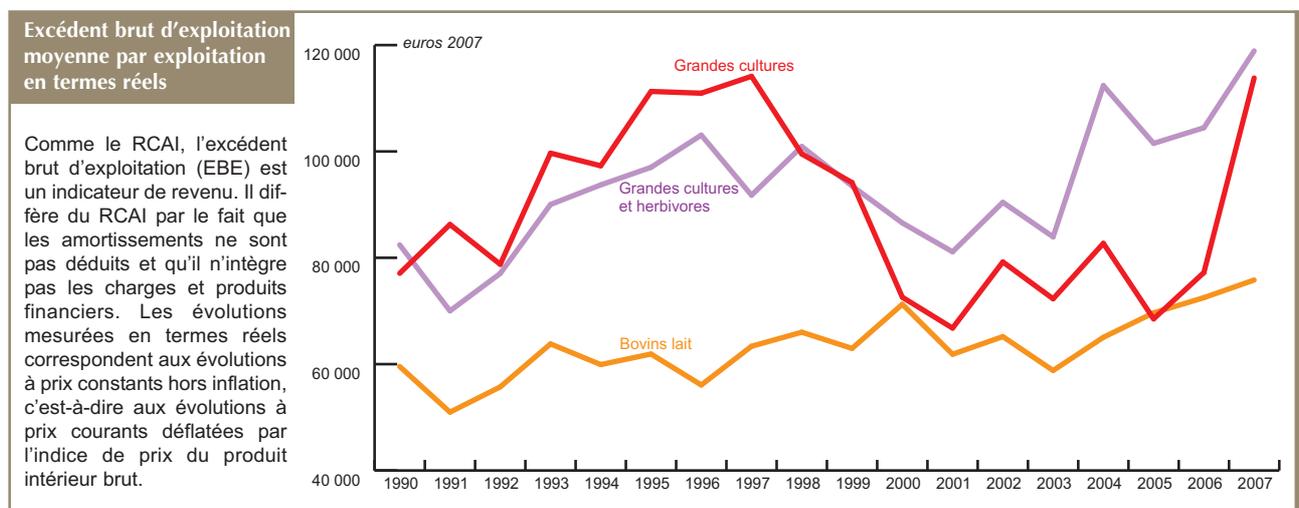
s'il résiste mieux (en retrait seulement de 1,5 %), est lui-même un peu décevant : à peine 30 q/ha. Mais dans un contexte de pénurie au niveau mondial, les cours ont atteint des niveaux records sur les marchés internationaux.

En conséquence, les prix payés aux producteurs se sont envolés :

- + 68 % pour le blé,
- + 55 % pour l'orge,
- + 35 % pour le colza.

A l'inverse, les prix des coûts de l'approvisionnement ont évolué d'une façon très modérée : en particulier, le prix des engrais, pourtant en hausse de 4,6 %, a encore été relativement peu touché par la flambée des cours des matières premières. Les exploitants ont pu ainsi maîtriser le coût de l'approvisionnement qui n'est en augmentation que de 3 %.

Au total l'ensemble des charges d'exploitation augmentent de 5 % ; c'est bien moins que la progression de la production qui fait un bond de 33 %. Le résultat moyen des exploitations de grandes cultures dépasse ainsi les 74 000 euros, niveau historiquement le plus élevé depuis 1990.



## Amélioration plus modérée du revenu pour les élevages laitiers

En 2007, le résultat courant des élevages laitiers est en augmentation modérée de 3,3 %. L'année 2007 met fin à cinq ans de baisse ininterrompue du prix du lait qui s'est redressé sensiblement (+ 6,7 %). En conséquence, la production laitière est en nette progression (+ 8,6 %). Mais les éleveurs ont dû faire face à la très forte hausse des prix des aliments pour animaux (+ 15,5 %) et les dépenses consacrées à l'alimentation du bétail font un bond de 23 %, les quantités consommées augmentant aussi sensiblement (+ 6,5%). D'autre part, contrairement aux années précédentes qui avaient vu la mise en place de l'aide directe laitière, le montant des aides est en diminution (- 4,7 %)

Au final, le résultat courant (RCAI) est en hausse légère depuis 2003 pour atteindre 36 800 euros en 2007 et retrouver seulement le niveau de 2000. L'évolution est comparable si on prend en compte le revenu par chef d'exploitation.

Sur le long terme et malgré une érosion du prix du lait, le revenu se maintient en euros constants des années 90 jusqu' en 2007 tandis que les consommations intermédiaires augmentent de près de 60 %. Un tel résultat s'explique par l'augmentation du quota moyen par exploitation (effet des restructurations) ayant permis des gains importants de productivité et également en partie par la mise en place de l'aide laitière.

## Importantes disparités individuelles

Les résultats moyens ci-dessus reflètent très imparfaitement la diversité des situations individuelles, que ce soit en niveau ou en évolution. Sur l'ensemble des 7 400 exploitations représentées par le RICA en Lorraine, le résultat courant s'est élevé en

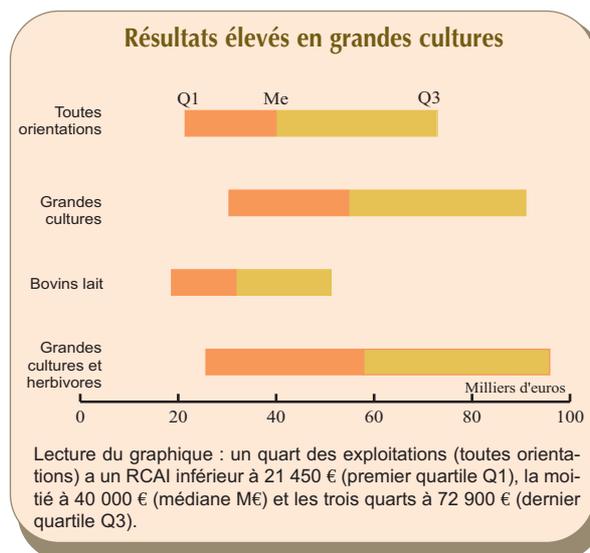
moyenne à 54 800 euros. Mais 5 % des exploitations présentent un résultat négatif et 10 % un résultat inférieur à 10 000 euros. A l'opposé 10 % enregistrent un résultat supérieur à 120 000 euros. La médiane, qui sépare la population en deux parties égales, s'établit à 40 000 euros, c'est-à-dire la moitié des exploitations possède un résultat supérieur, l'autre moitié un résultat

inférieur. Comme le montre le graphique ci-dessus, les disparités du résultat sont moins marquées dans l'orientation bovins lait que dans les autres spécialisations. L'intervalle interquartile (Q3 - Q1) est en effet plus réduit dans cette orientation : la moitié des élevages laitiers présentent un résultat compris entre 18 650 euros et 52 000 euros, alors que pour l'ensemble des exploitations le résultat correspondant varie entre 21 450 € et 72 900 €.

Pour l'ensemble des exploitations le résultat a augmenté en moyenne de 30 % en 2007. Cette hausse globale cache également une grande diversité de situations. Ainsi pour 33 % des exploitations le résultat a diminué. Autrement dit, contraire-

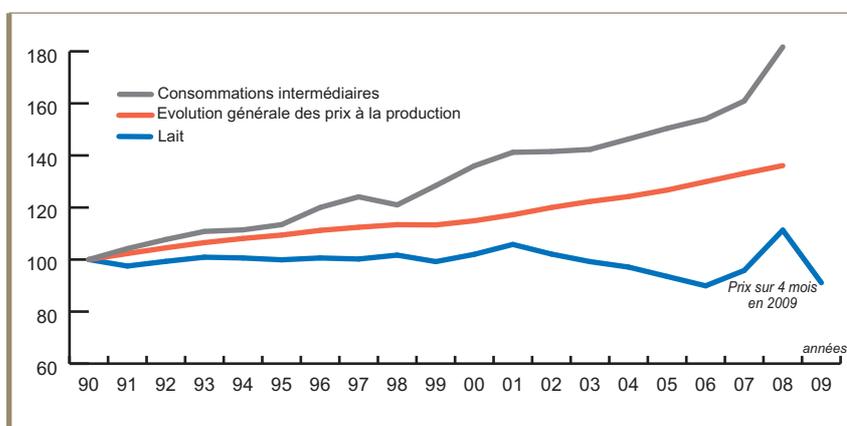
ment à la tendance générale, pour le tiers des exploitations la situation s'est dégradée en 2007. Si le recul de revenu concerne peu d'exploitations de grandes cultures - il y a en a tout de même 8 % -, il n'en est plus de même pour les exploitations spécialisées en bovins lait. Plus de la moitié (54 %) de ces dernières voient en effet leur résultat diminuer. L'année 2007 est donc loin d'être ressentie comme une année exceptionnellement favorable par tous les exploitants.

En revanche, ils sont 15 % à enregistrer une hausse de revenu de plus de 40 000 euros. Les variations de revenu peuvent être aussi de grande ampleur en sens inverse : pour 10 % des exploitations, le résul-



## Indices des prix des consommations intermédiaires et du lait de l'agriculture lorraine

Indice 100 en 1990 (prix courants)



tat est en baisse de plus de 20 000 euros

### Sans les aides, plus de deux exploitations sur cinq auraient un résultat négatif

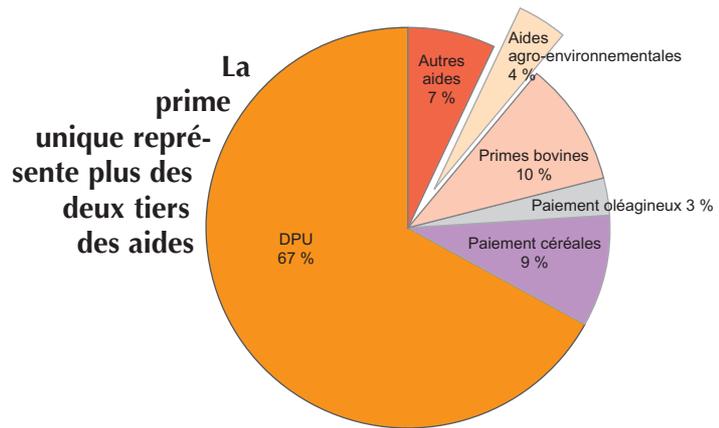
Les aides directes constituent un élément essentiel du résultat des exploitations agricoles. En 2007, les exploitations lorraines ont reçu en moyenne 50 000 euros de subventions d'exploitation, ce qui n'est inférieur que de 4 800 euros au montant moyen du RCAI. La répartition des subventions entre exploitations est loin d'être uniforme : 20 % des exploitations, les plus dotées, se partagent 40 % des aides, tandis qu'à l'autre extrémité les 20 % les moins dotées ne perçoivent ensemble que 7 % du total.

Pour 44 % des exploitations, les subventions d'exploitation sont supérieures au RCAI – elles étaient 65 % dans ce cas en 2006. Il y a encore 31 % d'exploitations de grandes cultures à relever de cette situation en 2007, c'est-à-dire qu'en grandes cultures, en dépit des résultats exceptionnellement bons de cette année, il se trouverait presque une exploitation sur trois à présenter un résultat négatif si les aides n'existaient pas. La proportion serait de 41 % pour les élevages laitiers.

### Disparités aussi pour l'investissement et l'endettement

L'investissement est par nature irrégulier, le renouvellement du capital d'exploitation s'étalant dans le temps. Il est donc très inégalement réparti entre les exploitations. En 2007, 24 % des exploitations n'ont pas ou ont très peu investi (moins de 5 000 euros). A l'opposé, elles ne sont que 15 %, toutes orientations confondues, à avoir investi pour plus de 80 000 euros, mais ces gros investisseurs ont réalisé 55 % de l'investissement total, soit 143 000 euros en moyenne.

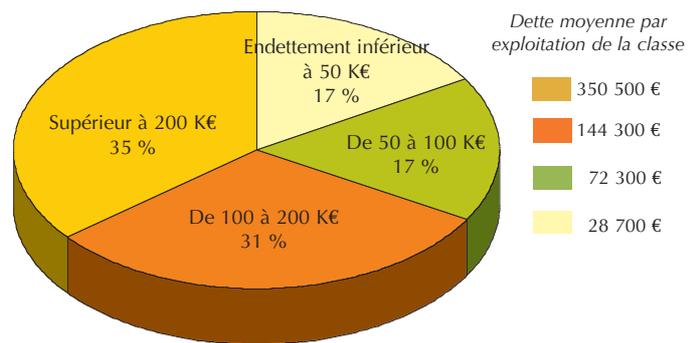
### Composition des subventions d'exploitations toutes orientations confondues



35 % des exploitations ont un endettement supérieur à 200 000 euros. Leur dette moyenne atteint 350 000 euros.

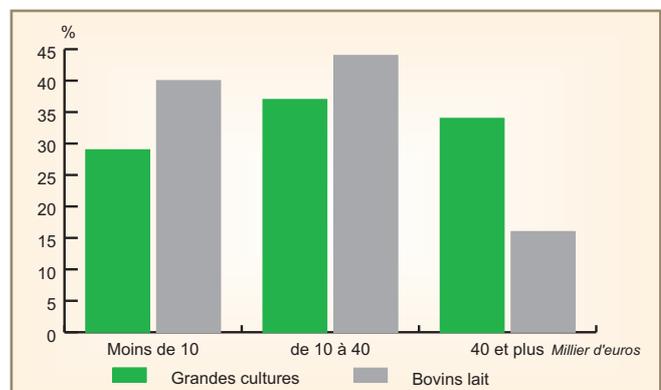
Au contraire, 17 % d'entre-elles ont un endettement inférieur à 50 000 euros, avec une dette moyenne de 28 700 euros.

### Répartition des exploitations selon leur dette



### Répartition des exploitations en fonction du montant de leur investissement

Les gros investisseurs sont plus nombreux dans l'orientation grandes cultures que dans l'orientation bovins lait



Le poids de l'endettement dans l'excédent brut d'exploitation est loin d'être uniforme. Il dépasse 75 % pour 8 % des exploitations : pour ces exploitations, plus des trois quarts de l'EBE a été ainsi consacré en 2007 au remboursement de la dette financière (emprunts à long ou moyen terme et charges financières). A l'opposé le poids de l'endettement ne dépasse pas 10 % pour 8 % des exploitations.

## Retour de balancier en 2008

**A maints égards l'année 2007 aura été exceptionnelle :**

Faibles récoltes mais envolée des prix avec comme conséquence une forte augmentation du revenu. L'année 2008 ne lui ressemble guère. Ce serait plutôt une année de retour à la normale : bonnes récoltes mais chute des cours.

Mais 2008 a aussi ses particularités : forte croissance des coûts de production, liée à la forte hausse des prix des engrais, des produits pétroliers et des aliments pour le bétail. Par contre le prix du lait aura été très bien orienté durant une grande partie de l'année. Le traitement des données du rica 2008, qui est actuellement dans sa phase de recueil d'informations, permettra d'analyser l'interaction de ces différents facteurs dans la formation du revenu agricole. ■



## Pour en savoir plus .....

### . Agreste Chiffres et Données

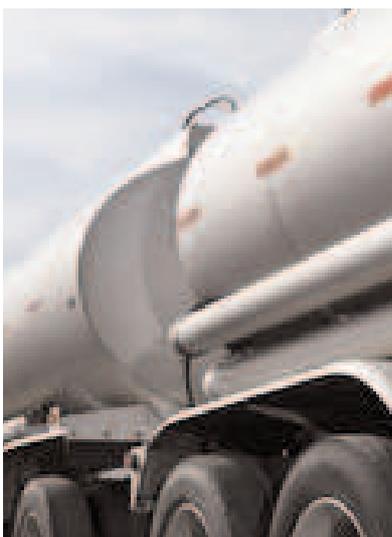
n° 203, février 2009, RICA France, Tableaux standard 2007.

. [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

. mail : [srise.draaf-lorraine@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-lorraine@agriculture.gouv.fr)

## PRINCIPALES ORIENTATIONS - MOYENNES PAR EXPLOITATION

### ÉNERGIE 2007 LORRAINE



|  | Grandes cultures | Bovins lait | Bovins mixtes | Grandes cultures Herbivores | Ensemble Lorraine | Ensemble France |
|--|------------------|-------------|---------------|-----------------------------|-------------------|-----------------|
| Nombre d'exploitations dans l'échantillon                          | 72               | 46          | 26            | 72                          | 239               | 7 375           |
| Population   | 1 777            | 1 915       | 513           | 2 323                       | 7 383             | 326 008         |
| Charges courantes totales (en euros)                               | 158 773          | 138 128     | 259 511       | 226 558                     | 179 820           | 143 462         |
| Charges en combustibles stockés (en euros)                         | 2                | 0           | 0             | 3                           | 21                | 773             |
| Charges en fioul carburant stocké (en litres)                      | 15 186           | 9 904       | 19 769        | 20 992                      | 15 290            | 7 831           |
| Charges en fioul carburant stocké (en euros)                       | 7 669            | 5 228       | 10 314        | 10 605                      | 7 817             | 3 902           |
| Charges en autres carburants stockés (en euros)                    | 709              | 20          | 74            | 103                         | 214               | 147             |
| Charges en lubrifiants stockés (en euros)                          | 402              | 357         | 483           | 614                         | 446               | 230             |
| Charges en gazole à la pompe (en euros)                            | 489              | 329         | 754           | 466                         | 507               | 787             |
| Charges en autres carburants et lubrifiants non stockés (en euros) | 165              | 160         | 36            | 152                         | 142               | 151             |
| Charges en gaz de réseau (en euros)                                | 37               | 25          | 18            | 0                           | 34                | 198             |
| Charges en électricité (en euros)                                  | 683              | 1 968       | 2 481         | 1 998                       | 1 612             | 1 598           |
| Prix moyen de l'électricité (en euros/kw/h)                        | 0,10             | 0,07        | 0,07          | 0,08                        | 0,08              | 0,08            |
| Charges totales en énergie (en euros)                              | 10 157           | 8 087       | 14 160        | 13 942                      | 10 792            | 7 785           |

## RICA LORRAINE

### Quelques valeurs moyennes par exploitation selon les orientations en 2007

|   | Grandes cultures | Bovins lait  | Herbivores grandes cultures | Ensemble Lorraine | Ensemble France |
|---|------------------|--------------|-----------------------------|-------------------|-----------------|
| <b>Nombre d'exploitations représentées</b>                            | <b>1 750</b>     | <b>1 900</b> | <b>2 350</b>                | <b>7 350</b>      | <b>326 000</b>  |
| <b>Caractéristiques physiques</b>                                     |                  |              |                             |                   |                 |
| Surface Agricole Utilisée ( <i>en ha</i> )                            | 168              | 109          | 171                         | 149               | 80              |
| <i>. dont : SAU fermage</i>   | 147              | 87           | 158                         | 129               | 64              |
| Effectifs animaux ( <i>en UGB*</i> )                                  | 45               | 110          | 122                         | 106               | 72              |
| Nombre d'UTA **   | 1,62             | 2,00         | 2,28                        | 2,00              | 2,00            |
| <i>. dont : UTA non salariées</i>                                     | 1,40             | 1,89         | 1,98                        | 1,75              | 1,44            |
| <b>Financement et éléments du bilan</b><br>( <i>millier d'euros</i> ) |                  |              |                             |                   |                 |
| Capacité d'autofinancement  | 110,2            | 71,8         | 112,8                       | 95,8              | 67,8            |
| Autofinancement   | 55,8             | 29,0         | 57,9                        | 48,2              | 32,5            |
| Actif immobilisé  | 233,1            | 316,9        | 365,5                       | 321,5             | 226,5           |
| Actif circulant   | 179,5            | 112,6        | 190,0                       | 160,9             | 135,5           |
| Stocks  | 103,3            | 66,1         | 114,3                       | 97,6              | 82,3            |
| Capitaux propres  | 250,8            | 279,9        | 324,2                       | 296,6             | 230,8           |
| Endettement total   | 162,6            | 150,4        | 232,5                       | 186,8             | 132,3           |
| <b>Soldes intermédiaires de gestion</b><br>( <i>millier d'euros</i> ) |                  |              |                             |                   |                 |
| Production de l'exercice<br>( <i>nette des achats d'animaux</i> )     | 169,1            | 140,4        | 228,3                       | 181,1             | 153,6           |
| + Rabais, remises, ristournes obtenues                                | 1,0              | 0,1          | 1,1                         | 0,7               | 0,3             |
| - Charges d'approvisionnement   | 56,9             | 46,3         | 82,4                        | 61,9              | 50,8            |
| - Autres achats et Charges externes<br>( <i>n.c. fermages</i> )       | 38,6             | 41,2         | 66,9                        | 52,6              | 38,7            |
| = Valeur ajoutée  | 74,7             | 53,1         | 80,1                        | 67,2              | 64,4            |
| <b>+ Subventions d'exploitation</b>                                   | <b>58,3</b>      | <b>33,1</b>  | <b>59,6</b>                 | <b>50,0</b>       | <b>29,0</b>     |
| <i>. dont primes PAC (COP + jachère)</i>                              | <b>10,1</b>      | <b>1,8</b>   | <b>7,5</b>                  | <b>5,9</b>        | <b>3,3</b>      |
| <i>. dont primes bovines</i>  | <b>4,8</b>       | <b>1,7</b>   | <b>5,3</b>                  | <b>4,9</b>        | <b>3,2</b>      |
| <i>. dont paiement unique (DPU)</i>                                   | <b>38,7</b>      | <b>22,0</b>  | <b>41,9</b>                 | <b>33,4</b>       | <b>17,4</b>     |
| + Indemnités d'assurances   | 2,3              | 0,6          | 1,8                         | 1,6               | 1,6             |
| - Fermages  | 15,4             | 7,7          | 14,7                        | 12,3              | 10,5            |
| - Impôts et taxes   | 2,1              | 1,5          | 2,3                         | 1,9               | 1,9             |
| - Charges de personnel  | 4,2              | 1,7          | 5,7                         | 4,4               | 11,0            |
| = Excédent brut d'exploitation ( <i>EBE</i> )                         | 113,5            | 75,9         | 118,9                       | 100,3             | 71,6            |
| + Transferts de Charges et<br>Autres produits                         | 0,8              | 0,2          | 0,7                         | 0,5               | 0,4             |
| - Dotations aux amortissements  | 36,2             | 35,0         | 46,5                        | 40,5              | 26,0            |
| = Résultat d'exploitation   | 78,1             | 41,1         | 73,1                        | 60,3              | 45,9            |
| + Produits financiers   | 0,9              | 0,5          | 0,9                         | 0,7               | 0,4             |
| - Charges financières   | 5,0              | 4,8          | 8,2                         | 6,2               | 4,5             |
| <b>= Résultat courant avant impôts (RCAI)</b>                         | <b>74,0</b>      | <b>36,8</b>  | <b>65,8</b>                 | <b>54,8</b>       | <b>41,8</b>     |
| <b>RCAI par UTA non salariée</b>                                      | <b>52,9</b>      | <b>19,5</b>  | <b>33,2</b>                 | <b>31,3</b>       | <b>29,0</b>     |

\* UGB (unité-gros-bétail) : 1 UGB équivaut à une vache laitière, une brebis mère à 0,18 UGB.

\*\* UTA (unité-travail-année) : 1 UTA équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne occupée à plein temps pendant une année.

DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION, DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA FORÊT

**Service Régional de l'Information Statistique et  
Économique de Lorraine**

4, rue Wilson - 57046 METZ Cedex 1  
Tél : 03.87.56.40.20 - Fax : 03.87.63.27.71  
Courriel : [srise.draaf-lorraine@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-lorraine@agriculture.gouv.fr)  
Internet : [draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr](http://draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr)



Directeur Régional : **Jean-Louis ROUX**

Directeur de la publication : **Noël SPITZ**

Rédacteur : **Jean VAUTRIN**

Composition : **SRISE - Unité PAO**

Dépôt légal : à parution - ISSN : **0246 - 1803** - Prix : **2,50 €**